

Suicide à Olam Mouila

Sikimun Pranoto trouvé pendu à son domicile

LBON  
Mouila/Gabon

LA stupeur était à son comble le jeudi 10 septembre dernier, au site Olam de Mboukou, à 31 kilomètres de Mouila, suite au décès par suicide de Sikimun Pra-

noto, 43 ans, de nationalité indonésienne. Ce jour-là, l'absence du disparu est constatée par ses collègues au moment de l'appel. L'un d'eux se détache pour s'enquérir de sa situation en se rendant à son domicile. Ce dernier ouvre la porte de la cham-

bre, qui n'est d'ailleurs pas verrouillée, et le spectacle qui s'offre à lui est effrayant: Sikimun Pranoto est pendu à un câble en fer attaché au plafond. Les responsables de l'entreprise sont saisis quelque temps après de cette macabre découverte, et alertent

l'antenne provinciale de la police judiciaire de la Ngounié. Par la suite, des éléments sont dépêchés sur les lieux en urgence pour les formalités d'usage. Selon une source proche de l'enquête, quelques jours avant sa mort, le disparu, après une

visite médicale au Centre hospitalier régional de Mouila, aurait confié à des proches que sa vie était finie, sans plus de détails. Le mystère demeure donc entier sur les raisons qui ont poussé Sikimun Pranoto à mettre fin à ses jours.

Aussi, le parquet du tribunal de première instance de la localité, saisi à son tour par les fins limiers, a-t-il commis un médecin avec pour mission de procéder à une série d'examen sur la dépouille dans le but d'élucider les causes réelles de cette fin tragique.

Accident mortel à Plein-Ciel

Alexandre Tsouaka mortellement fauché

AEE  
(Sur les notes de F.O)

UN homme âgé de 47 ans, identifié comme Alexandre Tsouaka, a été mortellement fauché par un automobiliste, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, sur l'axe Plein-Ciel/Belles Peintures. Le véhicule pick up, responsable de l'accident évo-

lue dans le sens Awendjé/Pk5. Selon certains riverains présents au moment du drame, la vitesse excessive et le déficit d'éclairage public à cet endroit seraient à l'origine de ce drame. D'après ces témoignages, la voiture ayant à son bord, comme seul passager, son conducteur, circule dans le sens Awendjé/Pk5. C'était aux environs de 5 heures du matin. Arrivé à hauteur



Photo : Aristide MOUSSAVOU

L'ambiance, quelque temps après, sur le périmètre de l'accident qui a coûté la vie à Alexandre Tsouaka.

des Belles Peintures, très exactement en face du lieu communément appelé "Deux-Poteaux", le chauffeur, qui roule à vive allure, est surpris par la présence en pleine chaussée de Alexandre Tsouaka, qui est violemment heurté et meurt sur-le-champ. L'automobile aurait tranquillement poursuivi sa route après le choc. Les efforts déployés par les riverains n'ont pas suffi

pour tirer la victime d'affaire. Par la suite, les sapeurs-pompiers, arrivés sur les lieux, ont évacué le corps vers une maison de pompes funèbres. Saisie pour la même circonstance, la police d'investigations judiciaires (PJ) a aussitôt ouvert une enquête, qui permettra d'en savoir davantage sur les véritables circonstances de ce énième drame de la Voie-Express.

Disparition au village Mbenga par Oyem

Où sont passés Ulrich Ntougou et Alan Theo Elougou ?

Alexis NDONG SIMA  
Oyem/Gabon

DEUX enfants dont les âges varient entre 8 et 12 ans sont portés disparus, depuis le samedi 12 septembre dernier, au regroupement de villages Mbenga, une bourgade située à 12 km d'Oyem. Il s'agit respectivement de Alan Theo Elougou et de Ulrich Ntougou, tous deux Gabonais, élèves à l'école communale de Methui et à l'école provinciale d'Oyem (EPO). En effet, partis de leur maison dans la matinée de sa-

medi, aux environs de 8 heures, dans l'objectif de cueillir en forêt des feuilles servant d'emballage dans la fabrication du manioc - histoire pour les deux adolescents de se faire un peu d'argent en les revendant à Oyem, afin de mieux préparer leur rentrée scolaire, c'est vers 13 heures qu'une tante s'inquiète de l'absence prolongée de ces derniers. Dans un premier temps, celle-ci en informe les voisins, qui partent aussitôt à leur recherche. La grande panique qui s'empare de cette proche parente, l'amène également à contacter sa sœur, Mengue Minko Ines, la



Photo : ANS

mère des deux gamins. La génitrice se trouve au village Zogogone, dans le canton Kye, dans le cadre d'un retrait de deuil. Aussi, va-t-elle rallier immédiatement la bourgade autour de 19 heures, et solliciter le concours de tous pour qu'une battue soit entreprise. Mais les recherches restent infructueuses jusqu'à la tombée de la nuit. Où sont passés les enfants ? L'émoi est à son comble, car les intéressés ont l'ha-

bitude de passer leurs vacances dans cette contrée, sans qu'aucun problème ne survienne. Le vent de panique qui s'empare de la population de Mbenga à ce moment-là est surtout d'autant plus compréhensible, qu'elle a encore en mémoire la disparition de quatre autres enfants du canton, il y a de cela un mois. Hier matin, la mère des deux enfants saisi les services de l'antenne de la Police d'investigations judiciaires (PJ) du Woleu-Ntem, pour signaler cette disparition. Les fins limiers ont aussitôt ouvert une enquête.

Les deux enfants disparus du village Mbenga.

Viol à Siat-Mitzic

Mitogo Ulrich abuse d'une fille de trois ans

LBON  
Libreville/Gabon

LA scène se passe le lundi 7 septembre dernier au village 4 de Siat-Mitzic, dans une habitation commune du département de l'Okano. Ce jour là, Willi Dritneytida, âgé environ de trois ans, de nationalité nigériane, est dans la chambre avec son géniteur qui rentre fatigué du travail. Au bout de quelques minutes, ce dernier s'endort. Aussi, se sentant abandonnée à elle-même, la gamine se résout-elle à regagner le salon afin de continuer ses jeux. Tout se passe normalement pour la petite, jusqu'au moment où Ulrich

Mitogo, Gabonais, 25 ans, qui partage la même habitation, fait irruption dans la pièce. Ce dernier, animé d'un esprit diabolique, attire la petite fille vers lui en lui proposant d'aller suivre la télévision dans sa chambre. L'innocente, qui ne se doute de rien, accepte de bon cœur la proposition. Mitogo, après avoir fermé la porte derrière eux, se met à opérer des attouchements sur la gamine, qui se met aussitôt à pleurer à gorge déployée. Plongé dans un sommeil profond, le papa de la jeune Dritneytida se réveille en sursaut et se rend compte que les pleurs viennent de la chambre attenante à la sienne. Dans la foulée, il est rejoint par son



Photo : ANS

Ulrich Mintogo Mbele, le présumé violeur.

épouse et les deux reconnaissent la voix de leur fille. Aussi, cassent-ils la porte et le spectacle qui s'offre à eux est ahurissant, voire abominable. Leur rejeton en sang tenant en main son sous-vêtement. Bien que choqué, le couple se rend immédiatement à la brigade de gendarmerie de Siat. Dans les minutes qui suivent, Ulrich Mitogo qui nie pourtant les faits, est interpellé. Présenté deux jours plus tard devant le parquet d'Oyem, l'indélicat est placé sous mandat de dépôt. Il croupit actuellement à la maison d'arrêt de la capitale provinciale du Woleu-Ntem, en attendant son jugement.